

CONCERNANT L'INSCRIPTION CIL III 8297 DE DARDANIE

Radu ARDEVAN*

Mots-clés : *inscription, sarcophage, Municipium Dardanorum, Faventia, décurion municipal.*

Résumé : *L'article reprend l'inscription CIL III 8297 d'un sarcophage de Municipium Dardanorum (en Mésie supérieure). On offre une lecture pour les lignes 1 et 2, fortement endommagées, en restituant le nom et l'âge de la femme décédée, l'épouse d'un décurion municipal. Elle est originaire de Faventia (Italie). Le monument doit dater de l'âge des Sévères.*

Les inscriptions romaines de la Mésie supérieure ont été rassemblées dans une collection de volumes, éditée par des spécialistes yougoslaves sous la direction du professeur Fanula Papazoglou¹. Mais les événements dramatiques de 1993–1999, qui ont conduit à la désintégration de la Yougoslavie, ont interrompu le travail de révision et de republication de ces sources historiques. Le volume V de la collection susmentionnée, qui était censé inclure les pièces épigraphiques de l'ancienne région de Dardanie, dans laquelle se trouve la province moderne de Kosovo aussi, n'a jamais été compilé², et la situation politique actuelle rend peu probable que l'étude de ce matériel sera reprise dans un proche avenir.

Mais ces inscriptions ont été largement utilisées dans un travail de doctorat récent, dû à Enver Hoxhaj, traitant de l'histoire de la province de Kosovo à l'époque romaine ; soutenue à Vienne, la thèse est malheureusement restée inédite et ne peut être consultée qu'à la bibliothèque de l'université³. Elle comprend également le répertoire des inscriptions romaines du territoire kosovar, avec une riche bibliographie, pour la plupart inaccessible pour tout le monde.

En parcourant cet ouvrage, nous avons remarqué quelques inscriptions dont la lecture peut être améliorée. Cette fois-ci est concernée seulement une d'entre

* Radu ARDEVAN : Université « Babeş-Bolyai » Cluj-Napoca ; e-mail: rardevan@gmail.com.

¹ IMS I, II, III/2, IV, VI.

² Le fascicule 1 du volume III n'est pas terminé non plus.

³ HOXHAI 2000. Nous remercions également le directeur scientifique, M. le Prof. Ekkehard Weber, qui nous a indiqué le travail et facilité sa consultation.

elles, à savoir l'inscription CIL III 8297 du *Municipium Dardanorum*, la localité moderne de Sočanica (alb. Soqanicë).

Elle apparaît sur le mur d'un sarcophage en pierre, encadrée par une *tabula ansata*. Connue depuis longtemps, elle a été utilisée à différentes reprises, sans que le texte n'ait été sensiblement remanié⁴. Nous allons maintenant essayer d'y apporter un éventuel complément. Il est important de souligner que nous disposons aujourd'hui de certains outils de travail récents qui permettent une telle approche⁵.

Dans la thèse de doctorat susmentionnée, le texte est présenté comme suit :

Sta[...] la[...] fave[...] / vixit an(n)i(s) [...]VI[...] / M(arcus) Aurel(ius) Felicianus / dec(urio) mun(icipi) DD coniugi / rarissimae (= carissimae) b(ene) m(erenti) f(ecit).

Mais dans CIL III 8297, une version légèrement différente se produit (voir ci-dessous) : dans la l. 1 un A est vu entre LA et FAVE, et il est placé entre deux parties endommagées et illisibles.

STA ///// LA /// A /// FAVE
 VIXIT ANI //// VI /////
 M · AVREL · FELICIANVS
 DEC · MVN · DD CONIVGI
 RARISSIMAE · B · M · F

Ainsi, la transcription développée ne reproduit pas exactement la structure du texte ; elle aurait dû être faite plus tard, lorsque la surface du monument aurait été plus affectée par la dégradation⁶. La transcription de CIL a surpris une phase antérieure, lorsque le texte original pouvait être mieux observé. Nous nous y référerons donc principalement. Pour commencer, il faut rappeler que le texte mentionne un décurion de la ville, qui érigea un monument funéraire dédié à sa défunte épouse ; dans la l. 1, le nom de la femme apparaît et dans la l. 2, son âge est enregistré.

Comme on peut observer, la l. 2 est considérablement plus courte, et toutes les deux lignes ont subi des dégâts en plusieurs points. Mais les l. 3-5 sont complètes et peuvent nous révéler une idée de la largeur du texte. Nous comptons chaque lettre comme un espace graphique, tout comme les espaces entre les mots ; ainsi, nous pouvons déterminer que les lignes 3 et 4 contiennent chacune 18 espaces graphiques et sont de longueurs approximativement égales. La ligne 5 ne montre que 16 de ces espaces ; on pense qu'ici les trois dernières lettres (la formule *B M F*) auront été espacées un peu plus largement. Dans la l. 4, les lettres

⁴ EVANS 1885, p. 56, fig. 27 ; ČERŠKOV 1970, p. 62, n° 1 ; MIRDITA 1981, p. 270, n° 352 (46) ; HOXHAI 2000, p. 177, n° 37.

⁵ Nous pensons surtout aux ouvrages suivants : MÓCSY *et alii* 1983 ; SOLIN & SALOMIES 1994 ; OPEL.

⁶ Il s'agit probablement d'une version due à E. Čerškov, qui a examiné le sarcophage dans le musée de Pristina.

MVN DD cachent ici le nom de la ville romaine existante sur cet endroit, le *Municipium Dardanorum*⁷.

Dans cette ligne, on peut apprécier que moins d'espaces graphiques aient été introduits, avec au moins deux à chaque extrémité, pour des raisons de symétrie. Ainsi, nous n'avons que 14 espaces graphiques utilisés, dont 11 sont visibles ; il reste donc environ 3–4 lettres à compléter. Après le mot *VIXIT* écrit en toutes lettres, il est fort probable que nous n'ayons pas l'abréviation *ANI* ; la dernière lettre visible est plutôt la haste verticale gauche d'un *N*, on peut donc lire *vixit ann(is)*. Quant au nombre indiquant les années de la défunte, il reste peu de place devant les lettres *VI*. Nous proposons de compléter le chiffre [*L*]. De cette façon, la ligne a du sens et s'étend sur env. 15 espaces graphiques, dont certains étroits – le simple *I*.

Pour la l.1 la complétion est beaucoup plus difficile et moins certaine. Neuf lettres peuvent être distinguées, il y aurait donc encore de la place pour sept espaces graphiques. Le nom d'une matrone de l'aristocratie locale devait y figurer. Bien sûr, elle aurait eu la citoyenneté romaine, et le nom se composait d'un gentilice et d'un surnom (*cognomen*). À la recherche d'un *nomen gentile* convenable commençant par *STA*, nous n'en avons trouvé aucun qui continuait avec la syllabe *LA*⁸; nous en déduisons que le gentilice aura été plus court, et les lettres *LA* font partie du *cognomen*. Le plus adapté serait *Statia*⁹, qui présente également le plus d'occurrences dans l'espace géographique proche¹⁰. Il est plus difficile de trouver un surnom approprié qui commence par *LA* ; mais il n'y en a certainement pas un qui se termine par *FAVE*¹¹ – donc ces dernières lettres de la l. 1 représentent quelque chose d'autre¹², très probablement le *domus*, à savoir la ville de Faventia dans le nord de l'Italie¹³.

Il reste à trouver un surnom féminin approprié qui commence par *LA*, inclut un autre *A* au milieu et s'étend sur 6 espaces graphiques. Toutes nos recherches n'ont abouti à aucun résultat¹⁴. Mais peut-être qu'en fait la lettre *A* au milieu de la ligne est autre chose, un signe graphique abîmé, qui pourrait être pris pour un *A* car il comportait une haste oblique. Dans cette variante, la complétion la plus

⁷ MÓCSY 1974, p. 133, 223, 276 ; WILKES 1992, p. 258 ; HOXHAIJ 2000, p. 106–107.

⁸ OPEL IV, p. 92–94.

⁹ SOLIN & SALOMIES 1994, p. 176.

¹⁰ OPEL IV, p. 93 enregistre 53 attestations en Dalmatie, plus très peu en Pannonie, Dacie ou Mésie inférieure (laissant de côté les provinces de l'Ouest). Seule l'Italie en a plus (79).

¹¹ OPEL III, p. 15–21.

¹² Nous n'avons trouvé aucun autre mot approprié, par exemple un adverbe, qui ait un sens en relation avec le mot suivant, le verbe *vixit* (OLD, p. 681).

¹³ HÜLSEN 1909. Une référence à la lointaine ville hispanique de Barcino – *Colonia Faventia Iulia Augusta Pia Barcino* (HÜBNER 1897) est totalement improbable.

¹⁴ OPEL III, p. 15–21. Nous avons recherché un surnom féminin correspondant, ayant en vue aussi d'éventuelles autres attestations dans un espace géographique plus large (les provinces balkaniques).

appropriée pourrait être *LA[TI]N[A]*¹⁵, avec un espace séparatif à chaque extrémité. De plus, ce nom est attesté dans les régions voisines¹⁶.

Nous proposons donc la lecture suivante¹⁷ :

Sta[tia] La[ti]n[a] Fave(ntia domo) / vixit ann(is) [L]VI[III] / M(arcus) Aurel(ius) Felicianus / dec(urio) mun(icipii) D(ar)d(anorum) coniugi / rarissimae b(ene) m(erenti) f(ecit).

En traduction : Statia Latina, originaire de Faventia, a vécu 58 ans. Marcus Aurelius Felicianus, décurion du municipe des Dardaniens, fit (le monument) à l'épouse exceptionnelle qui le méritait bien.

La personne décédée porte un nom purement romain¹⁸ et vient de la ville italienne de Faventia. Sa famille était de l'ancienne citoyenneté romaine. L'immigration des Italiens vers la région des Balkans, y compris la Mésie supérieure, est un phénomène bien connu et toujours présent à cette époque¹⁹. Le mari veuf, Marcus Aurelius Felicianus, est un aristocrate local et possédait certainement une richesse considérable, mais il semble appartenir à une famille de citoyenneté plus récente, ne l'ayant reçue que par le biais de la *Constitutio Antoniniana*, ou – plus probablement – de Marc Aurèle.

Dans le *Municipium Dardanorum*, les Orientaux ont un poids important dans la couche supérieure de la société²⁰, mais nous n'avons aucun argument en faveur d'une origine orientale du personnage en question²¹. Et le rôle important des affranchis dans cette cité minière n'est pas passé inaperçu²² ; le surnom Felicianus²³, fréquent chez les affranchis²⁴, a été invoqué pour appuyer une origine libertine du décurion²⁵. Rien ne peut être établi avec certitude à cet égard. De même on peut penser à un descendant d'un Dardanien local, devenu citoyen romain par le service militaire dans l'une des unités formées par des indigènes pendant les guerres marcomanniques²⁶.

Tous ces détails nous incitent à dater l'inscription du premier tiers du III^e siècle ap. J.-C., c'est-à-dire de l'époque des Sévères²⁷. C'est généralement une

¹⁵ KAJANTO 1965, p. 180, 349; SOLIN & SALOMIES 1994, p. 349.

¹⁶ OPEL III, p. 20. Sur 36 attestations, 9 sont en Norique, respectivement 5 en Dalmatie, 2 en Pannonie et une en Dacie et en Mésie supérieure.

¹⁷ Nous ne voyons aucune raison de lire dans la l. 5 *carissimae* au lieu de *rarissimae* (cf. HOXHAI 2000, p. 177 n° 37). Les deux épithètes féminines sont bien attestées dans l'épigraphie funéraire latine, e.g. : FEHÉR 1997, p. 32, 179 ; LED, p. 91, 528.

¹⁸ SCHULZE 1900, p. 176, 179, 237, 326, 328, 469; GUDEMAN 1924, 937; KEUNE 1924, 938; MILTNER 1929; MÜNZER 1929.

¹⁹ MÓCSY 1974, p. 216, 247–254 ; HOXHAI 2000, p. 145–150.

²⁰ HOXHAI 2000, p. 109–111. Pour leur rôle dans la province voir MÓCSY 1974, p. 226–230, 237–238.

²¹ HOXHAI 2000, p. 136.

²² HOXHAI 2000, p. 129, 131–134, 136.

²³ KAJANTO 1965, p. 273, 330; SOLIN & SALOMIES 1994, p. 330.

²⁴ MÓCSY *et alii* 1983, p. 125.

²⁵ HOXHAI 2000, p. 129.

²⁶ MÓCSY 1974, p. 135, 195–196, 225, 241 ; HOXHAI 2000, p. 91, 93.

²⁷ Voir aussi MIRDITA 1981, p. 270, n° 352 (46).

période d'essor et de prospérité pour les provinces danubiennes²⁸, réalité visible dans le *Municipium Dardanorum* aussi²⁹.

BIBLIOGRAPHIE

ALFÖLDY 1988 – G. Alföldy, *Die Romanisierung in den Donauprovinzen Roms*, in: P. Kneissl – V. Losemann (Hg.), *Alte Geschichte und Wissenschaftsgeschichte. Festschrift für Karl Christ zum 65. Geburtstag*, Darmstadt 1988, p. 1–21.

ALFÖLDY 2004 – G. Alföldy, *Die ‚illyrischen‘ Provinzen Roms: von der Vielfalt zu der Einheit*, in: G. Urso (ed.), *Dall'Adriatico al Danubio: l'Ilirico nell'età greca e romana. Atti del convegno internazionale Cividale del Friuli, 25-27 settembre 2003*, Pise, 2004, p. 207–220.

ČERŠKOV 1970 – E. Čerškov, *Municipium DD kod Sočanice*, Pristina – Belgrade, 1970 (*non vidi*).

EVANS 1885 – A. Evans, *Antiquarian researches in Illyricum (III-IV)*, Westminster, 1885 (*non vidi*).

FEHÉR 1997 – B. Fehér, *Lexicon Epigraphicum Pannonicum*, Budapest, 1997.

GUDEMAN 1924 – A. Gudeman, *Latinus*, RE XII, 1 (1924), p. 928–937.

HOXHAIJ 2000 – E. Hoxhaj, *Untersuchungen zur Geschichte des Kosova in der Römerzeit. Militär, Städte, Gesellschaft und Bevölkerung*, thèse de doctorat dactylographiée, Vienne, 2000.

HÜBNER 1897 – E. Hübner, *Barcino*, RE V, 1 (1897), coll. 7.

HÜLSEN 1909 – Chr. Hülsen, *Faentia*, RE VI, 2 (1909), coll. 2053.

KAJANTO 1965 – I. Kajanto, *The Latin Cognomina*, Helsinki, 1965.

KEUNE 1924 – J. B. Keune, *Latinus*, RE XII, 1 (1924), coll. 938–939.

MILTNER 1929 – F. Miltner, *Statia*, RE III A.2 (1929), coll. 2224.

MIRDITA 1981 – Z. Mirdita, *Antroponimia e Dardanisë në kohën romake*, Pristina, 1981.

MÓCSY 1974 – A. Mócsy, *Pannonia and Upper Moesia. A History of the Middle Danube Provinces of the Roman Empire*, Londres – Boston, 1974.

MÓCSY *et alii* 1983 – A. Mócsy, R. Feldmann, E. Márton, M. Szilágyi, *Nomenclator provinciarum Europae Latinarum et Galliae Cisalpiniae cum indice inverso*, Budapest, 1983.

MÜNZER 1929 – Fr. Münzer, *Stadius*, RE III A.2 (1929), coll. 2213–2216.

SCHULZE 1900 – W. Schulze, *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*, Berlin, 1900.

SOLIN & SALOMIES 1994 – H. Solin, O. Salomies, *Repertorium nominum gentilium et cognominorum Latinorum²*, Hildesheim – Zürich – New York, 1994.

WILKES 1992 – J. J. Wilkes, *The Illyrians*, Oxford – Cambridge, 1992.

²⁸ MÓCSY 1974, p. 218–249 ; ALFÖLDY 1988, p. 15–20 ; ALFÖLDY 2004, p. 213–220.

²⁹ MÓCSY 1974, p. 223, 224.